

**17. POUR ANNONCER UNE MISSION
QUI NE DOIT AVOIR LIEU QUE DANS QUELQUE TEMPS**

livret de 14 pages, 5 feuilles

La mission :

1^o sera une source de consolation pour les affligés

2^o assurera la délivrance du grand nombre de captifs

3^o assurera la guérison d'un grand nombre de malades

4^o et la résurrection de plusieurs morts

- Réponses aux excuses contre la Mission

Cf.: page suivante pour le texte.

**17. INSTRUCTION POUR ANNONCER UNE MISSION
QUI NE DOIT AVOIR LIEU QU'EN QUELQUE TEMPS**

EVANGELISO VOBIS GAUDIUM Luc 9, ...

Annoncer à des affligés la fin de leurs peines, à des captifs leur délivrance, à des malades leur guérison, à des morts leur rappel à la vie, fût-il jamais une nouvelle plus propre à porter dans les coeurs la joie et la confiance?

Telle est la mission consolante que j'ai à remplir près de vous. Pour remplir ma tâche, il me suffirait de vous dire que le pasteur, que Dieu vous a donné dans sa grande miséricorde, veut encore ajouter un bienfait signalé à tant d'autres dont il vous a comblés depuis qu'il est à la tête de cette paroisse. Quel est ce nouveau bienfait? C'est celui que vous désirez; c'est une mission, c'est-à-dire un des plus grands présents que le ciel puisse tirer du trésor de ses miséricordes.

Pour vous en fournir la preuve, je dis

= qu'elle sera une source de conso-

p. 2

lation pour les affligés,

= qu'elle assurera la délivrance du grand nombre de captifs,

= la guérison d'un grand nombre de malades,

= et la résurrection de plusieurs morts.

1^o Je dis : une source de consolation pour les affligés.

En effet, quelle est la source de vos plus grandes peines? N'ont-elles pas leur principe dans les remords de vos consciences qui vous agitent et vous tourmentent sans cesse, et qui vous ravissent les avantages précieux de la paix de vos âmes? La mission rétablira le calme et la tranquillité dans vos âmes.

Tandis que vous êtes dans l'état du péché, vous ne voyez en Dieu qu'un juge sévère, toujours le bras levé pour punir vos forfaits; mais la mission, en chassant de vos âmes les remords qui les rongent, ne vous fera plus voir en Dieu qu'un Père miséricordieux qui, en oubliant vos péchés, vous offre ses récompenses.

p. 3

Vous éprouvez d'autres peines que celles dont je viens de parler: pères et mères qui m'entendez, vous avez peut-être parmi vos enfants des coeurs dénaturés et corrompus qui, au lieu de faire votre consolation et l'honneur de vos familles, sont la croix et l'opprobre de leurs parents. Comme d'autres Moniques, vous sollicitez leur retour vers Dieu.

Ne pourrais-je pas vous dire, comme saint Ambroise le disait à cette pieuse mère : "Vos prières et vos larmes ne seront pas inutiles; vos enfants seront rendus à vos prières et à vos vœux. Et la mission est l'époque où le Seigneur va faire éclater envers eux les prodiges de sa grande miséricorde; elle rendra vos enfants respectueux et dociles, et, après avoir répandu sur votre vie la tristesse et l'amertume, ils seront votre plus douce consolation"?

p. 4

Enfants chrétiens, qui avez le malheur d'appartenir à des pères et des mères vicieux, qui au lieu de vous porter, par leurs discours et par leurs exemples, à la pratique des vertus chrétiennes, ont voulu vous entraîner dans le vice, qui au lieu d'être vos modèles, ont voulu être vos corrupteurs! Leurs désordres vous ont affligés, et leurs propres fautes sont en quelque sorte retombées sur vous. Quelle joie pour vous si vous aviez le bonheur de les voir abandonner les sentiers de l'iniquité pour marcher sur vos traces dans ceux de la vertu? Fût-il

une circonstance plus favorable pour opérer cet heureux changement qu'une mission?

Amis chrétiens, vous voyez ceux avec lesquels vous étiez liés d'amitié courir à leur perte.... ..

p. 5

Ne pourrais-je pas aussi représenter cette mission comme une source de consolation pour votre respectable pasteur et ses dignes coopérateurs? Je le sais, mes frères, d'après l'expérience, notre ministère est traversé de mille peines. Mais la plus sensible à nos coeurs nous vient de l'indifférence que les fidèles confiés à nos soins ont pour l'affaire importante de leur salut. Quelle douce satisfaction pour un pasteur rempli de l'esprit de son état de voir des hommes qui ont résisté à ses conseils, à ses prières et à ses plus tendres invitations, se rendre enfin à ses vœux paternels? C'est ce qu'un pasteur animé d'une foi vive attend d'une mission qu'il entreprend pour la gloire de Dieu et le salut des âmes qui lui sont confiées. Pourriez-vous lui refuser une satisfaction à laquelle il a

...

p. 6

de si grands droits?

Les consolations dont la mission sera la source, ne se borneront pas à la terre. Les habitants du ciel y prendront part. Ils célébreront par des cantiques d'actions de grâces le retour d'un grand nombre de pécheurs dont la mission aura changé le coeur...

p. 7

Je dis, en 2^o lieu, que la mission assurera la délivrance d'un grand nombre de captifs.

Les captifs les plus à plaindre ne sont pas ceux qui se trouvent entre les mains des infidèles et des barbares, mais ceux qui se trouvent sous la puissance du démon, et ils sont en grand nombre. Ivrognes, impudiques ..., vous en faites partie! Le démon vous a chargé de ses chaînes, ou plutôt vous vous en êtes chargés vous-mêmes. Vous êtes sous son empire, vous êtes ses esclaves!...

Vous désespérez peut-être de briser vos chaînes et de vous affranchir du joug honteux sous lequel vous gémissiez. Fût-il jamais un moyen plus puissant pour vous retirer de l'abîme qu'une mission? On vous y fera voir les dangers de votre état, les supplices réservés à vos crimes... et les moyens de sortir de l'état malheureux où vous vous êtes plongés...

p. 8

3^o Je dis que la mission doit opérer la guérison d'un grand nombre de malades.

Les maladies du corps ne sont pas les plus dangereuses. Mais celles que nous devons plus redouter et dont nous devons chercher à nous délivrer sont celles de nos âmes; et combien parmi vous en sont attaqués?

Vous trouverez dans la mission les médecins charitables de vos âmes...

p. 9

4^o J'ajoute que la mission doit rappeler un grand nombre de morts à la vie.

On distingue deux sortes de morts: celle du corps et celle de l'âme: la dernière consiste dans la privation de la grâce.

Ceux qui viendront travailler à cette mission y viendront avec le pouvoir de vous rappeler à la vie. Ils vous diront comme Jésus-Christ dit à Lazare: LAZARE VENI FORAS (Jn 11, 43). À cette voix puissante et miséricordieuse, vous briserez vos liens et vous quitterez vos tombeaux, et on ne vous trouvera plus dans ces cabarets où vous alliez vous

ensevelir avec les faibles ressources d'une famille que vous réduisiez à la plus affreuse indigence. On dira de vous après la mission, et j'espère même avant : SURREXIT NON EST HIC (Mc 16, 6).

p. 10

Dieu vous ouvre une source de grâce en vous offrant le bienfait d'une mission. Que devez-vous faire de votre côté pour vous rendre dignes d'une si grande faveur? Vous devez :

1^o témoigner le désir que vous en avez. Je ne doute point qu'elle soit conforme au désir et aux vœux du très grand nombre des habitants de cette paroisse. Mais elle aura des ennemis, et c'est à cette marque que vous pourrez reconnaître qu'elle est l'oeuvre de Dieu.

Lorsque Jésus-Christ envoya ses apôtres pour annoncer l'Évangile, le démon suscita des persécuteurs et des bourreaux. Lorsqu'il envoie des ouvriers pour détruire son empire et établir le règne des vertus, le démon de son côté emploie tous les moyens pour rendre inutiles leurs efforts : ses ministres, (ils sont en grand nombre dans notre siècle), mettent tous les obstacles à l'exécution de la bonne oeuvre: les uns la combattent d'une manière et les autres de l'autre.

p. 11

Les uns disent que la saison n'est pas favorable, les autres que la misère est trop grande pour qu'on puisse faire des sacrifices et se priver du fruit de son travail.

En fixant l'époque de la mission, votre pasteur a cherché à allier vos intérêts temporels avec les spirituels. Quant aux sacrifices, croyez-vous que Dieu n'a pas dans ses trésors les moyens de vous dédommager de ceux que vous ferez pour sa gloire?

D'autres vous diront : "À quoi sert une mission?" Vous pouvez leur répondre qu'elle sert à rendre la paix de l'âme à ceux qui l'ont perdue, qu'elle sert à l'instruction des ignorants, à la réconciliation des ennemis, à la restitution du bien d'autrui; qu'elle réconcilie le ciel avec la terre. Elle fait rendre à Dieu ce qui est à Dieu, et à César ce qui est à César. Elle met sous les yeux des enfants leurs devoirs envers leurs pères et mères, et à ceux-ci leurs obligations envers leurs enfants. Elle apprend aux sujets

p. 12

à respecter, à aimer leurs souverains et à leur obéir.

En un mot, dans une mission, on trace à l'homme ses obligations envers Dieu et la société. Se déclarer l'ennemi d'une mission, c'est donc se déclarer l'ennemi de Dieu et de la société.

Je ne vous ferai pas l'injure de penser que dans une paroisse conduite depuis si longtemps par des ministres selon son coeur, il se trouve des hommes capables de s'opposer à une oeuvre qu'ils n'entreprennent que pour la gloire de Dieu et le salut des âmes qui leur sont confiées.

Ce n'est pas assez de désirer la mission, il faut faire tout votre possible pour engager le Seigneur à vous accorder cet inestimable bienfait. C'est lui qui en a fait naître l'idée à votre pas-

p.13

teur, c'est de lui que dépend l'exécution de son projet. Priez-le qu'il active son ouvrage pour sa gloire et pour votre salut.

Souvenez-vous aussi que cette mission ne peut avoir lieu qu'autant que vous ferez des

sacrifices.

L'église qui vous renferme dans ce moment est due au zèle de votre pasteur et aux sacrifices que vous avez faits pour le seconder: la mission sera également due à son zèle et à vos sacrifices.

Vous n'avez pas à regretter vos premiers sacrifices vous n'aurez pas à vous repentir de ceux que je réclame de votre charité pour la mission.

Le moyen le plus sûr de vous procurer le bienfait que vous attendez, c'est le changement de vos coeurs, c'est votre conversion. Elle consiste à changer de vie, à renoncer à toutes vos mauvaises habitudes, à toutes les occasions de péché:

vous avez été sujets à l'ivrognerie, ...

il faut ...

vous avez été sujets à l'impudicité...

il faut...

p. 14

Quelle consolation pour moi, mes frères, en revenant parmi vous, d'apprendre de la bouche de votre pasteur que...

Quelle consolation n'auront pas en vos dispositions les ministres qui viendront travailler à votre sanctification lorsque vous leur direz: "Depuis le moment où la mission fut annoncée, j'ai abandonné mes compagnons de débauche, j'ai dit un adieu éternel à ces lieux qui furent pour moi des occasions de péché, je n'ai cessé de demander à Dieu la grâce de profiter de la mission."